tradictions et doutes. « Dans ce conflit d'opinions (sur les principes), on ne peut, dit-il, prendre que deux partis : ou reconnaître que l'anarchie règne et domine dans la classification et dans l'estimation relative des caractères, que tous les arrangements systématiques sont à peu près indifférents, pourvu qu'ils respectent les trois grandes divisions primaires, les principales alliances, les familles définitivement établies, et que le scepticisme, sinon avoué, du moins intérieurement reconnu par la plupart de ceux qui, par profession ou par goût, s'intéressent à ces questions, est le dernier terme de la botanique taxinomique; ou bien, soumettre à nouveau tout le programme de la subordination des caractères à un sérieux examen. »

MÉLANGES.

Dans un petit mémoire ayant pour titre : *Des Salicornia de l'Hérault*(1), M. Duval-Jouve soumet à un sévère examen les *Salicornia* de la flore de France. La première partie de son travail est consacrée à l'anatomie et à la morphologie : la deuxième traite des caractères différentiels et de la synonymie, et renferme la description du genre et des espèces. Nous voudrions reproduire quelques-unes des belles considérations de l'auteur, mais l'espace nous manque et nous devons nous borner à la description des deux espèces qui paraissent faire partie de notre flore indigène. M. Duval-Jouve, s'appuyant

(1) In-8°, de 23 pages, avec 2 planches. (Extrait du *Bulletin de la Société botanique de France*, t. XV, séances du 13 novembre et du 11 décembre 1868.)

sur des caractères anatomiques, morphologiques et biologiques, en est arrivé à reconnaître deux bonnes espèces annuelles où l'on n'en voyait qu'une seule et qu'on désigne généralement sous le nom de *S. herbacea* L. : ce sont les *S. patula* et *S. Emerici*.

Rameaux étalés ; écusson à face concave ; poils (de la graine) roulés en crosse. . . . . S. PATULA.
Rameaux dressés, presque fastigiés ; écusson à face un peu convexe ; poils droits et roides, dirigés en sens opposés . . . . S. EMERICI.

S. patula J. Duv. J.; *S. herbacea* β *ramis patulis* Guss. *Fl. Sic. syn.*, 4??; *S. herbacea* Lloyd *Fl. Ouest,* 417!

Tige droite ou courbée à la base, toujours très-rameuse, à rameaux étalés à angle droit. Entrenœuds relativement courts (5 à 12 mill.). Feuilles d'un vert sombre, à membrane rosée, ne devenant rouges que rarement et très-tardivement, à cellules aérifères spiralées. Épis courts (de 1 à 4 cent.), grêles, toruleux, non ou peu atténués au sommet. Feuilles florales à marge très-échancrée latéralement et se relevant en pointe prononcée, très-renflées sous les fleurs et plus saillantes que les écussons floraux, dont la face est rentrante et concave, ce qui rend les épis undulés et toruleux. Dents du calice excessivement petites. Graines très-adhérentes au fond des cavités de la feuille, même après leur maturité et la chute du calice, couvertes de longs poils oncinés et enroulés en crosse.

Fleurs vers la mi-septembre ; fruits mûrs à la fin d'octobre. C'est la plus tardive des deux plantes annuelles. — Tout à fait au bord des flaques d'eau saumâtre, et souvent même dans l'eau.

Le *S. patula* a une telle tendance à se ramifier qu'il porte le plus souvent des rameaux et des épis surnuméraires au-dessous des épis et des rameaux axillaires en premier.

S. Emerici J. Duv. J.; *S. herbacea* Godr. *Fl. Lorr.*, II, 258!

Tige très-droite, à rameaux dressés et presque fastigiés. Entrenœuds très-longs (15 à 25 mill.). Feuilles d'un vert clair, puis bientôt rouges, à bord rentrant, à pointe très-obtuse, à lacunes aériennes au lieu de cellules aérifères. Épis très-longs, même sur de très-petits sujets (3 à 7 cent.), cylindriques, atténués au sommet. Feuilles florales peu

évasées sur les côtés avec une pointe peu marquée. Écusson floral de niveau avec les feuilles. Graines très-caduques aussitôt qu'elles sont un peu mûres, couvertes de poils droits, rarement un peu courbés, dirigés ceux d'en bas vers le haut et ceux d'en haut vers le bas.

Fleurs dans la seconde moitié d'août; fruits en fin septembre et en octobre. — Sur les bords desséchés des étangs et des flaques d'eau salée, où elle forme des lignes concentriques et parallèles à chaque retrait des eaux.

En Belgique, le *S. patula* paraît se rencontrer abondamment sur le littoral et dans la zone poldérienne; le *S. Emerici* serait surtout extrêmement commun le long du Zwyn, et de l'Escaut en aval d'Anvers. Avant de nous prononcer sur l'identité de nos *Salicornia* belges, nous attendons que nous ayons pu les réétudier sur le vif.

M. Duval-Jouve abandonne le nom de *S. herbacea* L., parce que Linné n'est pas suffisamment explicite sur la forme à laquelle ce nom a été appliqué.

M. Du Mortier, dans son *Bouquet du littoral Belge* (*Bull.*, t. VII, 333), émet aussi l'opinion que le nom de *S. herbacea* doit être délaissé. Il donne le nom de *S. stricta* à la forme apparemment décrite par M. Duval-Jouve sous celui de *S. Emerici*. Dans ce même travail, M. Du Mortier signale en Belgique les *S. procumbens* Sm., *S. prostrata* Pall. et *S. appressa* Dmrt., trois formes qui paraissent se rapporter au *S. patula* J. Duv. J. Déjà, en 1827 (*Florula Belgica*), le même auteur avait signalé, sur notre littoral, deux formes comme étant spécifiquement distinctes. Il reste à voir si le nom de *S. procumbens* Sm. ne devra pas primer celui de *S. patula* et si l'un ou l'autre auteur ancien n'a pas autrefois séparé spécifiquement le *S. Emerici* de ce dernier.

Somme toute, il paraît, selon toute apparence, que nous avons en Belgique, au moins deux bonnes espèces de *Salicornia*. Quant aux *S. radicans* Sm. an *S. sarmentosa* J. Duv. J.? et

S. fruticosa L., on peut presque dire avec certitude que nous ne les possédons pas sur notre littoral.

— On sait combien le genre *Agropyrum* présente de difficultés pour la détermination des espèces. C'est pour lever ces difficultés que M. Boreau, dans une notice fort intéressante (1), a entrepris la révision des *Agropyrum* européens. A la suite de la description des espèces, l'auteur donne une clef dichotomique que nous croyons devoir reproduire.

1.	Souche fortement rampante.	2
	Souche peu ou point rampante. . . .	13
2.	Glumes égalant environ les deux tiers de l'épillet.	7
	Glumes plus courtes que les deux tiers de l'épillet.	3
3.	Glumes obtuses, ou à pointe obtuse et très-courte.	4
	Glumes aiguës, ou mucronées, ou aristées.	6
4.	Glumes poilues sur le dos; gaînes des feuilles ciliées	*A. Savignonii* De Not.
	Glumes non poilues; gaînes non ciliées .	5
5.	Glumes très-obtuses, comme tronquées .	*A. glaucum* R. et S.
	Glumes faiblement obtuses, ou à mucron très-court	*A. picnanthum* Godr.
6.	Glumes acuminées ou aiguës, ne dépassant pas la moitié de l'épillet	*A. pungens* R. et S.
	Glumes faiblement aiguës, dépassant un peu la moitié de l'épillet	*A. campestre* Godr.
7.	Glumes aiguës ou acuminées	8
	Glumes obtuses ou à pointe très-obscure .	11
8.	Fleurs aiguës ou aristées et non poilues .	9
	Fleurs obtuses, poilues dans leur moitié inférieure	*A. strictum* Deth.

(1) *Revue des principales espèces d'*AGROPYRUM *croissant en Europe;* in-8°, de 16 pages, Angers, 1869. (Extrait des *Mémoires de la Société Académique de Maine-et-Loire,* t. XXIV.)

9.	Nervures des feuilles épaisses et toutes contiguës		10
	Nervures écartées entre lesquelles se montre le tissu de la feuille	*A. repens* L.	
10.	Axe de l'épi lisse, ou bordé d'un rang d'aspérités	*A. acutum* DC.	
	Axe finement velu partout	*A. caesium* Presl.	
11.	Feuilles rudes; glumes à 5-7 nervures. .		12
	Feuilles veloutées en dessus; glume à dix nervures; épi très-cassant	*A. junceum* P. B.	
12.	Épillets rapprochés; glumes à nervures saillantes	*A. obtusiusculum* Lange.	
	Épillets écartés; glumes faiblement nerveuses	*A. Pouzolzii* Godr.	
13.	Glumes aiguës, mucronées ou aristées. .		16
	Glumes obtuses et mutiques		14
14.	Feuilles étalées ou dressées.		15
	Feuilles cylindriques recourbées en arc .	*A. curvifolium* Lange.	
15.	Glumes arrondies sur le dos; glumelles tronquées	*A. scirpeum* Presl.	
	Glumes en carêne; glumelles apiculées .	*A. rigidum* P. B.	
16.	Glumes nerveuses et contiguës par leur base.		17
	Glumes à une nervure et écartées l'une de l'autre	*A. Rouxii* Gren.	
17.	Glumes plus courtes que les fleurs et à nervures faibles		18
	Glumes égalant les fleurs et fortement nerveuses		19
18.	Arête plus courte que la glumelle; épillets à deux ou trois fleurs	*A. biflorum* R. et S.	
	Arête plus longue que la glumelle; épillets à 4-5 fleurs.	*A. caninum* R. et S.	
19.	Glume à 7-9 nervures, à arête plus longue que la glumelle	*A. panormitanum* Parl.	
	Glumes à cinq nervures, à arête égale à la glumelle	*A. hispanicum* Parl.	

Les *A. stirpeum, curvifolium, Pouzolzii, Savignonii,*

Rouxii, panormitanum et *hispanicum* sont des types méridionaux.

— M. P. Mabille, dans son 2e fascicule de *Recherches sur les plantes de la Corse* (1869), passe en revue les formes du genre Phragmites et en décrit plusieurs qui sont inédites : *P. chrysanthus, P. ruscinonensis, P. maritimus.* Ce qu'il dit du *P. communis* intéressera nos confrères et nous le reproduisons.

P. communis.

P. communis Trin. et multor., ex parte.

Vulgatum hoc nomen Phragmitis ubique frequentibus, quorum panicula nigra, vel nigricans, vel brunnea, vel picea, pili albentes et longi, glumellae acutissimae, axis plerumque asper, ramuli quoque, in basi paniculae numerosi, nutantes, heteromalli, reliquimus. Multae ejus plantae occurunt formae; nec asserere ausim unam tantum speciem hoc nomine designari; cum ex omnibus Europae partibus necnon ex Asia et Africa multos phragmitas collegerimus, speramus fore ut hujus generis species melius observare possimus : Jam hic quasdam formas Botanicis indicabimus, si quis phragmitas penitus cognoscere velit et nobiscum eos communicare.

1. *P. communis* Trin., pedicellis hispidis, floribus e violaceo nigricantibus, margine foliorum acuto, gluma triflora : an spec. propria? Habit. septentrionales Europae partes, Normanniam, Belgium, Armoricam.

P. nigricans Mér. *Fl. Par.* est ejus aberratio, gluma uniflora, floribus plerumque masculis.

2. *P. communis* var. *eriopodus,* gluma 4-5 flora, nigra, pedicellis villosis : aberratio videtur; cum legi circa Parisios in silva Montmorency : eumdem dedit clar. O. Debeaux in Sina ad ripas fluminis Pei-ho lectum.

3. *P. communis* var. *gracilis,* panicula depauperata, e nigro fulva, gluma 2-3 flora : in stagnis et fossis aestate arentibus : habitu et colore nostrum *P. maritimum* revocat.